

CRPE 2022

Première épreuve orale : épreuve de leçon en français

Sujet n°2 - J1S2 -

Énoncé du sujet :

À partir du dossier proposé, vous devrez concevoir et présenter une séance de compréhension du récit entendu *La Petite Poule Rousse* portant sur la construction de l'univers de référence de l'histoire.

Cycle : 1

Niveau : MS

Période : 4

Objectif de la séquence : faire construire aux élèves une compréhension globale de *La Petite Poule Rousse* (récit entendu).

Positionnement de la séance dans la séquence :

La séance à concevoir :

- fait suite à une séance de construction du résumé de l'histoire et de langage oral autour de ce que les élèves en ont mémorisé.
- s'attachera spécifiquement à la construction de l'univers de référence en lien avec l'histoire.

Compétence visée en lien avec le programme :

« Comprendre des textes écrits sans autre aide que le langage entendu ».

Document n°1 : Eduscol - Extraits de *Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions*, Septembre 2015

Partie IV : La littérature de jeunesse à l'école ; Partie IV.3 La littérature de jeunesse - La compréhension des récits de fiction : apprentissages et enseignement, Mai 2017

La compréhension des récits de fiction est très complexe pour les élèves de cycle 1. [...] L'apprentissage de la compréhension des récits de fiction à l'école maternelle concerne deux points essentiels :

- d'une part, le repérage du personnage principal et sa reconnaissance à travers les transformations qui l'affectent (tel personnage a peur au début du récit puis devient très courageux ; tel autre est tout le temps colérique puis apprend à maîtriser ses émotions...) et aussi la compréhension de sa pensée à travers ses motivations, les buts qu'il cherche à atteindre (états mentaux) et les relations qu'il entretient avec d'autres personnages ;
- d'autre part, l'enfant doit apprendre à comprendre que les événements, les épisodes, leur chronologie, leurs relations de causalité, forment un tout : il doit peu à peu apprendre à comprendre que cet ensemble fait récit, ce qui suppose qu'il apprend aussi à hiérarchiser ce qui est central et ce qui est secondaire et à garder en mémoire la situation initiale, la trame principale et la chute en tant qu'ensemble cohérent.

1. Objectifs pour apprendre à comprendre de mieux en mieux les récits de fiction

1.1. Repérer, reconnaître et comprendre les personnages

Le personnage est unique et c'est à travers ses actions, paroles et états mentaux que les élèves peuvent construire l'histoire. [...]

La compréhension des histoires dépend principalement de l'attention que chacun des élèves apprend peu à peu à porter au personnage, à son nom, à ses actions, à ses motivations, à ses états mentaux. Progressivement, lorsque l'histoire s'y prête, l'enseignant peut inciter les enfants à s'intéresser aux réactions inattendues, étranges d'un personnage, à ce qu'il peut penser lorsqu'il agit de la sorte. Il peut inviter les enfants à se questionner sur ce qu'un personnage peut ressentir, désirer ou craindre à partir de ce qu'il dit, montre, fait ou tait.

[...]

Le rôle des enseignants de maternelle est prépondérant en littérature : le choix des livres et des histoires est programmé dans le cycle et répond à un apprentissage spécifique. Les livres, les albums, les textes doivent être adaptés aux capacités des enfants en termes de longueur de textes, d'expériences du monde, de connaissances encyclopédiques et de complexité du récit (nombre de personnages et d'évènements, entrée explicite dans l'univers de la fiction...). Par exemple, pour que les enfants puissent s'impliquer dans une histoire, celle-ci ne peut proposer trop d'obstacles à leur compréhension au risque de les voir détourner leur intérêt face à un trop grand nombre d'incompris.

Document n°2 : Mireille Brigaudiot, *Langage et école maternelle*, 2016

Zones de travail pour la compréhension d'histoires

[...] Toutes les fictions empruntent au réel. Or on a dit que les connaissances du monde, des enfants étaient loin d'être les nôtres, et même loin d'être partagées entre les enfants d'une même classe. C'est pourquoi, lorsqu'un maître choisit une histoire pour enseigner la compréhension, il doit se poser la question des référents du monde qui sont en jeu. Dans l'histoire de Roule galette, les précisions sur le balayage du grenier pour trouver du blé qui pourra devenir farine, ne sont ni compréhensibles par les jeunes enfants, ni utiles à la compréhension de l'histoire. On peut raconter cette introduction, mais sans forcément l'expliquer. En revanche, le fait de refroidir la galette sur la fenêtre est une condition de la compréhension puisque ça déclenche la course effrénée... Il faut donc l'expliquer, même si c'est difficile, et avec des mots simples. Mais pour comprendre La petite poule rousse, il faut qu'on ait expliqué aux enfants la fabrication de pain à partir de blé. Tous ces exemples montrent l'importance de l'analyse préalable des histoires par les maîtres. On voit donc que les états mentaux et les connaissances du monde sont les deux critères les plus importants pour anticiper les obstacles à la compréhension d'une histoire. [...] Plus les enfants sont grands, plus le choix des histoires dépendra de ces critères, à condition d'avoir cerné les capacités des enfants de la vraie classe qu'on a.

Document n°3 : Frederick Richardson, *The Little Red Hen*, 1923 (traduction Cyrille Larguillier, *La Petite Poule Rousse*) - (tapuscrit adapté de cette version libre)

La Petite Poule Rousse avait trois amis : le Canard, le Chat et le Chien.

Un jour qu'elle grattait dans un champ, elle trouva un grain de blé.

« Il faut planter ce blé », dit-elle. « Qui va planter ce grain de blé ? »

« Pas moi », dit le Canard.

« Pas moi », dit le Chat.

« Pas moi », dit le Chien.

« Alors je le ferai toute seule », dit la Petite Poule Rousse. Et elle le fit.

Le blé devint bientôt grand et jaune.

« Le blé est mûr », dit la Petite Poule Rousse. « Qui va couper le blé ? »

« Pas moi », dit le Canard.

« Pas moi », dit le Chat.

« Pas moi », dit le Chien.

« Alors je le ferai toute seule », dit la Petite Poule Rousse. Et elle le fit.

Quand le blé fut coupé, la Petite Poule Rousse dit : « Qui va battre ce blé ? »

« Pas moi », dit le Canard.

« Pas moi », dit le Chat.

« Pas moi », dit le Chien.

« Alors je le ferai toute seule », dit la Petite Poule Rousse. Et elle le fit.

Quand tout le blé fut battu, la Petite Poule Rousse dit : « Qui va porter ce blé au moulin ? »

« Pas moi », dit le Canard.

« Pas moi », dit le Chat.

« Pas moi », dit le Chien.

« Alors je le ferai toute seule », dit la Petite Poule Rousse. Et elle le fit.

Elle emmena le blé au moulin et le fit moudre en farine. Puis elle dit : « Qui va transformer cette farine en pain ? »

« Pas moi », dit le Canard.

« Pas moi », dit le Chat.

« Pas moi », dit le Chien.

« Alors je le ferai toute seule », dit la Petite Poule Rousse. Et elle le fit.

Elle prépara et fit cuire le pain. Puis elle dit : « Qui mangera ce pain ? »

« Oh ! moi », dit le Canard.

« Et moi », dit le Chat.

« Et moi aussi », dit le Chien.

« Non, non, non ! » dit la Petite Poule Rousse.

« Pas vous ! C'est mes trois poussins et moi qui mangerons ce pain ! Venez mes chéris ! »